

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 3 FEVRIER 1910 83me Année

La Cour des Tuileries.

Conférence de M. le marquis de Massa.

Paris 15 Janvier.
Les années se sont écoulées, les feuilles sont tombées et presque entièrement décolorées le phalange brillant qui constituait la société des Tuileries, dont il a été parlé hier, tout à fait spirituel et dans la forêt, presque arbre est resté: le marquis de Massa, toujours vert, alerte du temps où il était officier aux Guides, brillant d'Italie, du Mexique. Il avait écrit lui-même, se souvenant qu'il avait fait campagne en 1854, que ses yeux de nos fenêtres de l'hôtel du juge Régner, duc de situés sur les boulevards, à travers toutes les élégances de Louis-Philippe et de Louis-Philippe Ier.

Le débat de la conférence du marquis de Massa lui a concilié immédiatement toutes les sympathies. Il a rappelé qu'il était un ancien soldat, fort ému de parler pour la première fois en public, et il est entré ensuite dans le vif de son sujet.
Et tout d'abord il nous a entretenus du régiment des Guides, de ce resplendissant régiment que ceux qui l'ont vu dans leur prime jeunesse n'ont pas oublié, de ce régiment que Fleury, l'un des serviteurs les plus aimés de l'Empereur, avait fondé, et dont les jeunes gens appartenant aux plus grandes familles de France tenaient à faire partie. On y rencontrait des Saint-Pierre, des Talleyrand Périgord, des Navailles, des Saligny, des Comminges, des Rohan-Chabot, des Fitz James... Et leur colonel s'appelait le prince Joseph Murat!

Le marquis de Massa a parlé noblement et avec émotion de l'Empereur. Il a dit que la figure de Napoléon III apparaissait plus tard avec cette aura de bonté que les esprits impartiaux ne songent déjà plus à lui contester.
—Et veut-on des exemples? Quand, au lendemain de Magenta, il parcourait le champ de bataille, qui de nous n'a constaté l'impression douloureuse que lui causait la vue de nos nombreux blessés, maîtrisant pourtant leur souffrance pour l'acclamer au passage? Rencontrant un groupe d'officiers, il leur adressa la parole en allemand pour rendre, comme il l'a dit, honneur au courage malheureux, et ordonna qu'ils fussent traités en frères d'armes plutôt qu'en ennemis.
«Le soir de Solferino, quand l'orage, en se dissipant, laissait voir l'armée autrichienne se retirant en colonnes profondes sous le feu aussiôt ouvert de nos batteries de la garde, on crut reconnaître, au milieu d'un groupe d'officiers cherchant à lui frayer passage, l'Empereur François Joseph resté un des derniers sur le champ de bataille. A ce moment, Napoléon III arrivant au galop près des pièces, voyant le danger que courait son adversaire et jurant qu'aucun retour offensif n'était à craindre, ordonna aux canonniers de cesser le feu»

Puis ce furent des anecdotes dites avec ce tact, cette retenue, cet esprit qui semblent être le partage d'un temps qui n'est plus; ce fut le portrait de l'impératrice si accueillante, si généreuse, si belle...
Citons, parmi tant d'autres, ce trait amusant:
—L'impératrice aimait beaucoup le séjour de Fontainebleau. L'attrait de la villégiature consistait en longues promenades en char à bancs dans la forêt, en joyeuses promenades à pied aux jorges d'Aprémont. Dans la vallée de la Soie, on visitait souvent le terrain de manœuvres des officiers, et l'un de ces derniers était,

chaque fois, prié de chanter quelque chanson "un peu gauloise, pas trop". Un jour, le lieutenant de Balsa le, des chasseurs, se récusait: ce qu'il savait n'était pas pour être entendu de Sa Majesté.
—Vous remplacerez le mot crié par turlututu, répondit l'impératrice.
—Alors, Majesté, il n'y aura presque que des turlututus.

Les passages de sa conférence que le marquis de Massa a consacrés au séjour de la Cour à Compiègne ont été surtout fort goûtés. On va voir par l'analyse rapide que nous allons en faire qu'ils méritent d'être retenus:
A Compiègne, les invités étaient fort nombreux. Et tous ceux qui s'étaient fait un nom dans les arts et dans les lettres y étaient représentés. Un train spécial, nous apprend le conférencier, y amenait, côte à côte, la princesse de Metternich et Emilie Augier, la comtesse Edmond de Pourtalès et Auber, la marquise de Gillyet et Meissonnier, etc.
La chasse à courre et à tir, les visites à Pierrefonds, que Viollet-Leduc était en train de restaurer, occupaient les après-midi. Vers cinq heures, l'impératrice faisait appeler, pour prendre le thé dans son salon particulier, quelques invités de prédilection, fins conviveurs, tels qu'Edouard Delessert et Prosper Mérimée. C'est là que l'auteur de "Colomba" savait si vivement intéresser ses auditeurs par les récits très des chroniques chevaleresques de l'Espagne...
Le soir, Mme Conneau, femme du premier médecin de l'Empereur et grande artiste, faisait entendre sa belle voix, ou bien la princesse de Metternich se mettait au piano et jouait une de ces valses viennoises si entraînantes et si réjouissantes à la fois... Un autre soir, Legouvé improvisait une comédie; à la fois suivante, on s'adressait à Jérôme ou à Fromentin pour grouper les personnages de quelque tableau vivant imité d'un sujet connu; par exemple le "Triomphe d'Esther", ou bien "l'O ympe des Dieux".
Puis c'était Morny, qui faisait jouer par les invités une pièce de sa façon. Il en écrivait une, séance tenante, sur un scénario que l'empereur lui exposa en ces termes: —"J'ai vu jouer à Vichy une pièce intitulée: "La Corde sensible", dont l'idée m'a beaucoup plu."
"Supposez un propriétaire du voisinage qui, désireux, comme moi, de bien recevoir ses hôtes, s'est enquis à l'avance de leurs petites manies, afin de plaire à chacun en lui donnant l'occasion d'enfourcher son dada favori... Le thème vous plaît-il?"
—Assurément, répondit Morny. Les types ne me manqueraient pas, mais les allusions à l'Empereur et à l'impératrice sont-elles permises?"
—Certainement, vous avez carte blanche.

Le lendemain, les rôles étaient distribués et la pièce entra en répétitions.
L'amphitryon du voisinage, c'était Morny lui-même. Le monsieur qui avait la prétention d'être le mieux informé, c'était M. Delessert, administrateur de la Compagnie des Petites Voitures, annonçant l'invention du sacre à vapeur, aujourd'hui réalisé par le broyant auto, car tout arrive...
Le monsieur boudeur et hostile au gouvernement, c'était Mérimée.
—Et, lui demandait Morny, peut-on savoir le motif de votre opposition?
—Certainement, on m'a froissé!
—A quel propos?
—Oh! je ne m'en cache pas. La raison, c'est que j'habite le premier étage d'une maison de rapport dont tous les locataires sont décorés, excepté moi qui paye cependant les plus fortes impositions.
—En effet, c'est humiliant. Mais quels sont, en outre, vos titres à la croisx?
—Mon Dieu, je l'ai demandée.
—Et on vous l'a refusée; c'est très injuste, en effet. Mais, tenez, voici un autre de mes invités qui est fort bien en Cour et qui pourra peut-être vous faire donner satisfaction!
—Sans doute, répondait le personnage ainsi désigné, car je suis de ceux à qui l'on ne saurait rien refuser.
Celui qui représentait le marquis si bien en Cour, c'était Viollet-Leduc, le collaborateur de Na-

poléon III à la "Vie de César" et qui, depuis... mais passons.
Un autre comparse encore, l'antiquaire, c'était Saulcy, de l'Institut, également l'un des collaborateurs de la "Vie de César".
—Mon héros préféré, proclamait-il, c'est Vercingétorix.
Allons bon, s'écriait Delessert, il va encore nous raser avec son dada.
—Pourquoi pas, reprit l'amphitryon, c'est-à-dire Morny, est-ce que tout le monde n'a pas le sien?
—Même l'Empereur? objectait Mérimée.
—Même l'Empereur. Ainsi, une supposition: vous voudriez vous réconcilier avec lui en mettant sur le tapis une question de politique transatlantique. Il vous écouterait par devoir professionnel, mais sans passion. Tandis que si vous lui apportiez quelque vieux morceau de fer rouillé, soi-disant trouvé dans une fouille récente, vous piqueriez au vif son attention, et il vous écouterait avec une bonté gallo-romaine de bon augure pour votre boutonnière...
Ce furent ensuite les choses sérieuses, la question de l'artillerie, le plébiscite, la guerre, Sedan! Et lorsque le vieil officier d'Italie, du Mexique, de la guerre de 1870-71, eut prononcé le mot ultime de sa conférence, l'émotion intense dont il était étreint fut partagée par l'auditoire, et une véritable ovation salua un des derniers écuyers de l'Empereur!

Paris, 2 fév.—La situation continue à s'améliorer et Paris aura bientôt entièrement repris son aspect normal. A l'exception de quelques rues du douzième arrondissement qui sont encore sous l'eau le reste de la ville est à sec.
En se retirant les eaux ont exposé à la vue d'immenses excavations dans les chaussées; quelques embarcations et épaves échouées ça et là dans les rues indiquent encore le niveau atteint par cette crue sans précédent de la Seine.
Les travaux pour la désinfection de la ville et le rétablissement des services publics sont énergiquement poussés, mais l'étendue des dommages est telle qu'il s'écoulera probablement plusieurs semaines avant que tout ne soit rétabli sur une base normale.
M. John Burns, président de la Commission gouvernementale britannique, qui est arrivé hier soir de Londres afin de se rendre un compte exact de la situation, s'est répandu en éloges sur les prodiges accomplis par les comités de secours et sur le courage déployé par les classes pauvres de la population des quartiers inondés.
La plaine en aval de Paris, jusqu'à St Germain-en Laye, est encore recouverte de plusieurs pieds d'eau.
Un généreux américain, désirant garder l'anonymat, a écrit au président d'un des Comités de secours en lui offrant de payer tout le pain qui sera gratuitement distribué aux pauvres de Paris pendant les trente jours prochains.

Mystérieux personnage
San José, Cal., 2 février. — Des débris atherisés à la recherche des bandits qui ont mis à pillage ces jours derniers la gare d'Alvarado, ont été découverts dans un campement de chasse dans un endroit isolé, près de San José, et y ont découvert un individu qui prétend être le marquis de Courcelle. Ce noble personnage a été mêlé à un drame passionnément mystérieux qui s'est déroulé au mois de novembre dernier près de Point Richmond. Il a été écroué dans la prison de San José en attendant les résultats de l'enquête dirigée par le district attorney.
Le soi-disant marquis souffre d'une assez grave blessure causée par une arme à feu et a reçu les soins que nécessite son état.
La police a tout lieu de croire que ce mystérieux personnage n'est autre que le Dr Arnold de Falaise, qui se donnait comme représentant de l'Institut Pasteur de Paris et dont on avait perdu les traces depuis le 23 octobre dernier.
Il est recherché par la justice d'Ashland, Oregon, et il est probable que s'il est rétabli, il sera livré aux autorités de cette ville.

FONDS DE SECOURS AU PROFIT DES Victimes des Inondations en France.

La Société Française du Quatorze Juillet sollicite des souscriptions pour secourir immédiatement les victimes des inondations en France. Toutes les sommes recueillies seront transmises par câble au Ministère des Affaires Etrangères en France. Toutes sommes, quels qu'en soient les chiffres, seront reçues avec reconnaissance. Prière de les faire parvenir à l'un ou l'autre de ces deux Messieurs: Hon. VERAN DE JOUX, Consul de France, Batisse Godchaux; A. BRETON, aux soins de la Banque Nationale "German-American" rue du Canal, 620.	Léon Cahu & Co. 500 Murphy & Farwell 10 Knobloch & Rainold 10 J. B. Levert & Co. 10 Thos. McDermott 10 F. E. Leclong 10 International Molasses Co. 10 Louisiana Sugar Co. 10 Louisiana Sugar Exchange (divers membres) 15 Chas. J. Théard 10 Mysing Bros 5 L. Nelson 2 M. et Mme Paul Lagau 2 Mlle R. E. Tisserant 2 Mme J. Dutrey et fils 2 L. S. 2 Acacia Club 37.50 A. Paterno 10 Cusimano & Tujague, Com. pany 10 N. Frey Ltd. 10 Jos. F. Sblsa 10 Bartholomew & Co. 5 A. H. Masich 5 L. Federico 5 H. Begue 5 C. A. Desporte 5 G. G. Gonzalez 5 Wm. A. Navers 5 N. Popovich 5 John Alstina 5 J. A. de Blanc 5 Vincent Lomonte 5 Cash 5 J. P. Schaffer 5 F. & P. Maestri 5 J. Caruso 5 L. Prosperie 5 Helping Hand Mission 5 F. Alcator 5 L. P. Rice 5 Jas. Lea McLean 5 S. M. Rosenthal 5 C. B. Fox 5 P. Desmaries 5 Maylie & Esparbe 5 Jacques Doubrère 5 Wm. Mason Smith 5 Paul Galpi & Sons 5 Banque d'Acadie 5 Banque Nationale de la Niblerie 5 C. J. Bouchaux 5 P. Cougot 5 F. Galatoire 5 Isaac Delgado 5 U. J. Virgin 5 Charles Gaulon 5 C. Denery 5 B. Cohn Co. 5 May & Ellis Co. 5 S. Calaire 5 Paul Louis Garrot 5 Edouard Lapeyre 5 Mme Capdevielle 5 Morgan State Bank 5 J. M. Vergnolle 5 A. G. Ricks pour les brasseries: American Brewing Company, Anheuser-Busch Brewing Ass'n (Agence locale) Consumers Brewing Company, Columbia Brewing Company, Jackson Brewing Company, Christian Moerlein Brewing Company [Agence locale], Standard Brewing Company, Security Brewing Company 500 Julien Touya 5 Jules S. Dreyfous 5 Jules Alciatore 5 Jos. Traverso 5 Jos. S. Landry 5 Ernest Lapeyre 5 F. Landumier 5 T. B. Land & Co. 5 C. H. Minge & Co. 5 Jules Cassard 5 Frank B. Hayne 5 Eugene Martin 5 T. D. Mather 5 Mme Veuve G. Bapy 5 N. Ellis 5 D. Vila 5 Un artiste français 5 E. Sevilla & Co. 5 Gasser & Co. 5 A. Maurin 5 Geo. Gerdes 5 J. Domecq 5 Paul Bordenave 5 Canal-Louisiana Bk & Trust 100 Athènes Louisianais 5 Alcée Fortier 5 Ch. T. Soniat 5 Bussière Rouen 5 E. P. Dutu 5 J. Steckler Seed Co. 5 Teutonia Bk & Trust Co 5 Dr A. W. Rosales 2.50 R. Decha 2 Miss N. May 2 Mrs Minnie W. Hoffmann 1 Edouard & Gladys Dupont 1 Un Anonyme 50 R. H. Downman 100 G. W. Nott 25 E. Fons 5 Chas. de la Vasselais 10 A. Schmedtje 10 Mme A. Brittin 25 Arène Perillat 25 Edgar H. Farrar 25 A. Cuzimano 10 F. Gumbel & Co. Ltd. 25 F. Surnely 10 G. Guillot 10 Banque de St-Bernard 10 McCall Planting & Mang Co. 10 A. P. J. Segars 10 D. D. Curran 25 L. Bezaudon 5 Despeaux & Montieuzon 25 Emilien Perrin 25 P. E. Sabuque 15 A. Socola 10 Un Ami Inconnu 100	Justin Tujague 15 L. Touy 10 L. Lavedan 5 J. B. Louis 5 B. Barthe 5 T. Messina 1 E. Trouard 1 A. Besser 1 H. Bessin 1 Chas Van Hoven 1 J. B. Rouig 1 Vic Carambat 1 Sylvain Tujague 3 J. Espanoi 1 M. Cougot 1 J. Porte 1 M. Maumus 1 S. Helman 1 Henri Dours 1 Jules Abadie 1 Hy Bibby 1 J. Klein 1 W. Aithans Jr. 1 Hy Drueding 1 Jacob Schenck 1 G. Cassagne 1 E. Angoussset 1 Geo. Moroy 1 N. W. Tuttle 1 V. Leglise 1 J. C. Quasly 1 J. G. Becker 1 Pierre Cazebonne 1 S. Chanfrau 50c F. D'Herété 2.50 G. Vergez 1.50 E. Pierre 25 John Bossnich 25 Hayons 50 J. Gabernadie 50 F. Duga 50 Am. Mercadal 50 Ramon D'Arthies 50 G. Clesi 50 G. Guizeriz 50 Bolin & Silvestri 25 B. Cazeaux 50 H. Pipouvat 50 H. Himbert 50 P. Casburg 50 Félix Camer 50 C. Chantreau 50 J. P. Nootan 50 Jos Trouchard 50 A. Grallouza 50 G. Grinoli 50 E. Barnaut 50 S. Villani 50 J. J. McMahon 50 A. J. Rapp 50 Ben Abadin 50 J. B. Abadie 50 Eri Schatz 50 L. Tarrant 50 Chas. F. Esber 50 H. S. Williams 50 Rudolph Simun 50 Eug. Pomes 50 J. C. Hunt 50 Jos. Kinbel 50 Joe Tortorici 50 Paul Bierou 50 Ant. S. 50 J. P. Noonan 50 H. Heidmann 50 Jos. Messina 50 Theo. Ray 50 J. H. O'Keefe 50 E. Smith 50 S. Loeb 50 Cash 50 Michel A. Lux 50 G. J. Buisson 50 J. W. Rettsch 50 J. Brisbols 50 S. N. Kaufman 50 L. Reyer 50 Lay Tujague 25 Thos Kearney 25 H. Trachet 50 T. Trantoni 50 A. Palermo 50 Jos. Scherlinga 50 Hy B. Anser 50 M. Fierney 50 Cash 25 Babe Tujague 50 Chas Metzger 25 Chas Metzger Jr 25 Joseph Tujague 25 Mme Abadie 25 Sara Roberts 25 E. Portet 25 Bernard Lamade 25 E. Samuels 50 Martin Launes 25 Adam Schilling 50 Hy Aune 50 George Hourne 50
--	---	---

Grand total \$5,458.85
Aux souscriptions ci-dessus recueillies, et en partie déjà versées entre les mains du Ministère des Affaires Etrangères, il faut ajouter celles des trois sociétés françaises: Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, 2,500 francs; l'Union Française 2,500 francs et la Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France, 500 francs.